

Aimer les questions Guus Kuijer, un auteur philosophe

Compte-rendu de la soirée et réception organisée en l'honneur de Guus Kuijer, Prix Astrid Lindgren 2012, à la bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich*, le 6 novembre dernier.



www

Retrouvez la bibliographie des œuvres de Guus Kuijer publiées en français sur notre site <http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

Et ailleurs...

Le 6 novembre, la bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich (Internationale

Jugendbibliothek) a organisé une soirée et une réception en l'honneur de l'auteur néerlandais Guus Kuijer, lauréat 2012 du Prix Astrid Lindgren (ALMA) pour l'ensemble de son œuvre. Cet événement a été réalisé grâce au soutien du Conseil culturel de Suède, de l'Astrid Lindgren Memorial Award, du Consulat des Pays-Bas et d'autres partenaires.

Après les discours introductifs de Monsieur Dominik von König (qui préside la fondation de la Bibliothèque internationale de jeunesse) et du Consul général des Pays-Bas à Munich, Rob Zaagman, Guus Kuijer a offert au public une démonstration éblouissante de ses talents de conteur et de sa capacité à lier profondeur philosophique et langage poétique. Ces qualités ont d'ailleurs été soulignées dans le discours du Jury : « *His simple, clear and precise style accommodates both deep philosophical insight and graceful poetic expression.* »

Guus Kuijer, lui, a mêlé dans son discours une approche autobiographique, théorique, et des extraits de ses livres qui touchent le lecteur par leur humour discret et leur façon d'interroger nos certitudes. Il met en question ce système de classification littéraire qui s'arroge le droit de séparer arbitrairement la littérature pour la jeunesse de la littérature pour les adultes. Et il nous a entraînés dans ses interrogations sur l'effet du processus créateur, sur l'impact de l'art et de la littérature auprès du public.

Ce n'est certainement pas un hasard si un certain nombre de scènes-clés dans ses livres évoquent cette impression de tournant (libérateur!) provoqué par la lecture, la littérature ou l'art dans la vie d'un enfant ou d'un adolescent.

Guus Kuijer livre trois exemples : Thomas, héros du *Livre qui dit tout* (L'École des loisirs, 2007) reçoit un cadeau : le roman *Émile et les détectives* d'Erich Kästner. Ce livre lui est offert par Mme van Amersfoort dont le mari, résistant contre l'occupation allemande aux Pays-Bas, a été assassiné par les nazis, et qui s'est vue diffamer comme « sorcière » par ses voisins après la guerre. La lecture de Kästner produit des effets remarquables sur Thomas qui découvre qu'il a le droit de regarder le monde autrement que son père (un fondamentaliste chrétien et violent) qui tyrannise toute la famille.

Un autre héros des romans de Guus Kuijer – qui amusa l'auditoire avec quelques épisodes chaplinsques – s'appelle Jonathan (*Les Romans de Jonathan*, Bordas, 1987). C'est un jeune garçon de neuf ans, éperdument amoureux de sa belle maîtresse d'école primaire, et complètement perturbé par cet amour impossible. Jonathan suit une stratégie à double détente : il invente des histoires époustouflantes qui devraient lui assurer (à coup sûr!) l'attention et l'affection de Mme Schwan mais qui l'aident probablement aussi à se mettre à distance et à exorciser cet amour à sens unique.

Une série de cinq livres intitulée « Polleke » (deux livres de cette série ont paru à L'École des loisirs : *Porté par le vent vers l'océan*, 2010 ; *Le bonheur surgit sans prévenir*, 2009) met en scène une jeune fille dont les parents ont divorcé et qui grandit chez sa mère. Polleke cherche à rester en contact avec son père dont la vie est perturbée par sa toxicomanie. Seule la jeune fille est capable de déceler ses talents cachés derrière son comportement bizarre : pour elle son père est un poète qui n'écrit pas (encore). Les stratégies d'encouragement de Polleke pour amener son père à se rapprocher de l'image du « poète idéalisé » conduiront la jeune fille à devenir poète elle-même.

Finalement Guus Kuijer raconte un épisode clé de sa propre vie d'adolescent, déterminant pour sa propre recherche artistique et pour réaliser son objectif de devenir écrivain.

À la fin des années 1950 Kuijer, lui-même âgé de seize ans, décide de devenir artiste (sans savoir exactement ce que cela recouvre). Avec ses amis «bohème» du même âge il traîne dans les musées, fréquente clubs de musique et cinémas pour y faire finalement la découverte des films d'Ingmar Bergman qui furent une véritable révélation pour lui :

« Bien entendu nous comprenions seulement à moitié ce que nous avions vu. Or c'est peut-être la part de mystère de ces films qui nous fascinait tant. En tout cas nous passions tout notre temps à en débattre. Malgré cela nous arrivions juste à quelques lueurs de compréhension. Un jour l'un de nos amis arriva à la conclusion suivante : les films ne nous donnent pas de réponse mais formulent des questions. Ce qui fut une révélation formidable pour nous. J'avais grandi dans une famille chrétienne fondamentaliste avec plein de réponses et la certitude que la Bible expliquait tout ce qu'un homme devait savoir. L'art était seulement reconnu dans ce milieu s'il confirmait les vérités énoncées dans la Bible. Les films réalisés par Ingmar Bergman me permettaient de découvrir un autre monde, opposé au mien parce qu'on y formulait des questions sans donner de réponses. En contradiction flagrante avec le monde de mon enfance réglé par les réponses automatiques du catéchisme. »¹

La soirée fut conclue par une lecture des extraits du *Livre qui dit tout* (en version allemande) par le comédien Ralph Wagner.

Il semble que ce discours de Guus Kuijer nous a conduits sur les traces de Rainer Maria Rilke qui écrit dans ses *Lettres à un jeune poète* :

« Je voudrais vous prier (...) de tendre à aimer vos questions elles-mêmes,



↑
Guus Kuijer © Internationale Jugendbibliothek

comme des pièces closes, comme des livres écrits en une langue très étrangère. (...) Pour l'instant vivez vos questions. Peut-être un jour lointain votre vie vous fera-t-elle insensiblement, à votre insu, accéder à des réponses » (R.M. Rilke : *Lettre à un jeune poète*, Éditions Mille et une nuits, Paris 1997) .

Sibylle Weingart

Responsable de la section francophone à la Bibliothèque Internationale de Jeunesse de Munich

1. Guus Kuijer a prononcé ce discours en anglais à la Maison de Culture de Stockholm en mai 2012. À la Bibliothèque internationale de Munich il en a présenté une version allemande révisée. Traduction du texte allemand par S.W.

La version anglaise peut être lue sur le site de l'ALMA :
http://www.alma.se/en/Award-winners/guus_kuijer/Award-Lecture-May-22/

La Bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich

* Cet événement figure parmi les nombreuses manifestations culturelles organisées chaque année à la Bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich mettant en valeur ses multiples fonctions :

- Bibliothèque et centre d'archives unique au monde (avec 600 000 livres d'enfants et de jeunesse en 130 langues (environ 10 pour cent des livres provenant du monde francophone)
- Lieu de recherche qui accueille chaque année des spécialistes du monde entier (informations sur les bourses accordées par le Ministère allemand des Affaires étrangères sur : http://www.ijb.de/files/pdf/PDF_StipEnglisch.pdf et <http://www.ijb.de/files/pdf/Application%20Form.pdf>)
- Centre culturel et de rencontre d'auteurs et illustrateurs avec un public jeune et adulte. En 2011 on a compté plus de 80 manifestations culturelles publiques : expositions, festivals, séminaires, lectures, rencontres avec des auteurs et illustrateurs et 150 ateliers (dans le cadre des programmes scolaires).
- Une bibliothèque qui s'engage dans tous les domaines pour la reconnaissance internationale du rôle de la littérature de jeunesse.